



# REVUE DE PRESSE 2025



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

IAE METZ  
School of  
Management

# IAE METZ

## IAE METZ SCHOOL OF MANAGEMENT



L'IAE Metz School of Management est, depuis plus de 35 ans, l'École Universitaire de Management de l'Eurométropole de Metz. Elle est membre d'IAE France qui fédère aujourd'hui 38 IAE sur tout le territoire national. Créé en 1988, l'IAE Metz propose chaque année à ses 1600 étudiants des formations sanctionnées par des diplômes nationaux, de la 3<sup>e</sup> année de licence au master dans les domaines du management : ressources humaines, digital, immobilier, innovation, finance, logistique, santé, marketing, qualité, contrôle de gestion, audit, hôtellerie, franco-allemand... L'IAE Metz participe activement à la formation et à la montée en compétences des cadres en entreprise. L'école accueille chaque année plus de 350 professionnels dans le cadre de la formation tout au long de la vie. Son ancrage dans le tissu socio-économique de la Grande Région et son ouverture à l'international, en particulier en franco-allemand et en franco-luxembourgeois, assurent à ses étudiants une insertion professionnelle exceptionnelle.

L'école s'adapte au quotidien aux réalités et aux besoins du monde professionnel et des entreprises : alternance, stages longs, formation continue, mises en situation et certifications professionnelles. La professionnalisation des formations est renforcée par un réseau de plus de 350 intervenants professionnels qui assurent les enseignements au côté de l'équipe d'enseignants-chercheurs de l'école. Les activités de recherche de l'IAE Metz sont menées au Laboratoire Lorrain de Recherche en Gestion de l'Université de Lorraine (CERFIGE) par 28 enseignants-chercheurs. Elles garantissent la qualité

des enseignements et des diplômes, participent à l'enrichissement de la connaissance et contribuent à imaginer le management de demain. L'IAE Metz porte 3 chaires : la chaire EREM métiers de l'immobilier, la chaire santé et la chaire entreprendre.

Et puisqu'il n'y a pas d'esprit IAE sans une vie étudiante riche, l'école soutient les dynamiques de la vie associative et les projets étudiants ! L'année universitaire est rythmée par les projets étudiants intégrés aux enseignements. Ils permettent aux étudiants de travailler en groupe pluridisciplinaire sur des sujets concrets (humanitaire, sportif, culturel ...) et ainsi mettre en pratique leurs enseignements. La Junior-Entreprise de l'école donne également aux étudiants la possibilité de s'investir dans la pratique en réalisant diverses missions pour des entreprises.

L'AEMI (Association des Étudiants en Management de l'IAE Metz) organise plusieurs événements tout au long de l'année permettant aux étudiants de s'intégrer, s'investir et s'épanouir dans la vie de l'école. Les diplômés de l'IAE Metz représentent un large réseau animé par l'association IAE Metz Alumni. Elle propose chaque année plusieurs temps forts aux diplômés et aux étudiants afin qu'ils se réunissent, se rencontrent et échangent.



WATER

[A l'agenda](#) [Frontaliers](#)

## Metz est wunderbar : célébrons l'amitié franco-allemande !

6 janvier 2025

**La Ville de Metz réaffirme le lien particulier qui l'unit à l'Allemagne dans le cadre des Journées de l'amitié franco-allemande - Metz est wunderbar qui se dérouleront les 24, 25 et 26 janvier 2025. Pour l'occasion, les étudiants du master Management franco-allemand de l'IAE Metz School of Management ont préparé un programme d'animations à ne pas manquer !**

### [Les petits Claps, festival de courts-métrages français et allemands](#)

**Vendredi 24 janvier à 19h30 au cinéma Le Klub.**

Depuis 16 ans, le festival Les petits claps met à l'honneur le cinéma franco-allemand en offrant une plateforme unique aux étudiants, amateurs et professionnels pour découvrir des courts-métrages innovants issus de divers horizons culturels. Véritable célébration de la diversité artistique et du partage culturel, ce festival unique propose une soirée inoubliable dédiée à la découverte et à la créativité, au cœur de la Grande Région. Cinéphiles, talents émergents et passionnés de cinéma sont les bienvenus pour vivre une expérience mémorable.

Entrée payante :

- Tarif normal : 10€ (8€ en prévente)
- Tarif étudiant : 7€ (5€ en prévente)

### [Metz en Musik](#)

**Samedi 25 janvier à 19h30 au Temple Neuf.**

Metz en Musik c'est une soirée musicale unique qui célèbre la coopération transfrontalière ainsi que les liens culturels et artistiques entre les quatre villes du Quattropole. Pour sa 16<sup>e</sup> édition, Metz en Musik met à l'honneur des talents d'exception, unissant musiciens français, allemands et luxembourgeois dans un esprit d'harmonie et de partage. Ne manquez pas cette rencontre vibrante où la musique dépasse les frontières pour rapprocher les cœurs !

Entrée gratuite

### [Exposition d'art FAAR \(Forum des artistes et acteurs de la Grande Région\)](#)

**Samedi 25 janvier de 14h à 18h et dimanche 26 janvier de 10h à 18h dans les salons de l'Hôtel de ville de Metz.**

Le temps d'un week-end, l'Hôtel de ville de Metz accueille l'exposition FAAR, une célébration unique de l'art sous toutes ses formes. Placée sous le thème « L'harmonie dans ses différences », cette édition met en lumière la richesse et la diversité artistique de la Grande Région à travers des œuvres variées : sculptures fascinantes, créations d'art digital novatrices, dessins à l'aveugle intrigants et peintures captivantes.

Les familles ne seront pas en reste, avec des ateliers spécialement conçus pour les enfants et un concours de dessin réunissant les créations d'une école maternelle. Le dimanche, de charmants spectacles de danse réalisés par de jeunes artistes viendront animer la journée et clôturer ce week-end artistique sur une note poétique. Une occasion parfaite de découvrir, d'échanger et de s'émerveiller ensemble autour de l'art et de la créativité.

Entrée gratuite

### [Marché du terroir franco-allemand](#)

**Dimanche 26 janvier de 10h à 18h sur la place de la République.**

Le marché du terroir est une célébration unique de l'amitié franco-allemande et des richesses locales de France, d'Allemagne et du Luxembourg. Avec plus de 40 exposants alimentaires et artisanaux, cet événement offre aux visiteurs une occasion exceptionnelle de découvrir des produits authentiques et de qualité.

Dans une ambiance chaleureuse et festive, le public pourra déguster des spécialités culinaires, acheter des créations artisanales uniques et échanger directement avec les producteurs. Des animations variées, comme des jeux, une roue de la fortune, une tombola, ainsi que la participation d'un groupe de musique allemand ponctueront cette journée.

Entrée gratuite

Le Républicain lorrain, 8 janvier 2025 (édition Metz)

Metz

# Harcèlement : « Certains dirigeants évitent les entretiens en tête-à-tête... »

Président du Groupe Maât, spécialisé dans le domaine de la qualité de vie au travail, Christian Bos évoque son combat contre le harcèlement. Pour y faire face, il propose ni plus ni moins qu'une formation d'enquêteurs.

**E**n janvier 2024, vous avez créé le Groupe Maât et fait de la lutte contre le harcèlement votre combat. Comment définir et comprendre le harcèlement ?

Christian Bos, président du Groupe Maât : « Le harcèlement peut être de nature comportementale ou environnementale. Il peut s'agir d'une atteinte à la dignité, à l'intégrité physique, ou encore d'une pression excessive, intentionnelle ou non. L'emploi du terme "harcèlement" attire immédiatement l'attention, car il est encadré par le Code de procédure civile et le Code pénal. S'il semble parfois relever de la rhétorique, ses conséquences émotionnelles et psychologiques sont bien réelles pour les victimes. Elles impactent souvent leurs conditions de travail. »

**Peut-on harceler sans le vouloir ?**

« Le harcèlement ne nécessite pas toujours une intention délibérée. Si la loi s'appuyait autre-



Christian Bos croit au dialogue. Photo Miguel Antunes

fois uniquement sur des faits objectifs, elle exige désormais des éléments concordants, tels que des témoignages, pour établir une situation de harcèlement. Des propos ou comportements, même involontaires, peuvent être perçus par autrui comme une atteinte, entraînant ainsi des conséquences juridiques et personnelles. Un dépôt de plainte ne fait pas automatiquement de vous une victime et, tout légitime qu'il puisse être, peut d'ailleurs exposer à des poursuites pour diffamation ou abus de procédure en cas d'allégations non fondées. »

**La parole du plaignant est-elle déterminante ?**

« Elle permet de déclencher une alerte, mais ne suffit pas à elle seule pour établir une condamnation. Les éléments concordants jouent alors un rôle central dans les procédures. Par ailleurs, la question des preuves "illicites ou déloyales", comme des enregistrements, des photos ou des vidéos, soulève aujourd'hui des enjeux juridiques importants. »

**Avec quelles conséquences dans la vie des entreprises ?**

« Certains dirigeants évitent

désormais les entretiens en tête-à-tête avec leurs collaborateurs. Cette précaution, adoptée également par certains managers, reflète une prise de conscience, mais aussi une crainte des conséquences d'un malentendu ou d'une accusation. En formant leurs équipes et en les sensibilisant aux enjeux du dialogue professionnel, à la médiation, les entreprises peuvent prévenir les situations conflictuelles et éviter des accusations infondées. Mais aussi préserver la santé des collaborateurs et instaurer une culture d'entreprise basée sur

la prévention et la transparence. »

**À propos de formation, parlez-nous de la formation proposée par l'École nationale des enquêteurs en risques professionnels (ENERP)...**

« Il n'existe qu'un seul programme de ce genre en Europe. Ce programme a interpellé Julien Husson, de l'IAE Metz School of Management de l'Université de Lorraine, qui nous accompagne, mais aussi Xavier Iochum (avocat en droit pénal), Frédérique Stefanelli-Dumur (avocate en droit du travail), des magistrats et des psychologues. Tous ont constaté le besoin de formation pour devenir enquêteur. Ça ne s'improvise pas ! Il ne suffit pas d'écouter l'histoire de la présumée victime ou de la personne mise en cause. Il faut chercher ce qu'elle ne veut pas dire, ce qu'elle cache. À ce jour, nous avons une session en cours à Metz avec dix stagiaires. Au Luxembourg, une formation débutera les 13 et 14 février et compte déjà huit participants, parmi lesquels Dan Kersch, ancien ministre du Travail. Le métier d'enquêteur est nouveau, et j'espère que cette formation sera bientôt reconnue par un diplôme universitaire. Cela pourrait être le cas dès septembre prochain. Enfin, je l'espère. »

● Recueilli par Charles Michel

[f](#) [@](#) [in](#) [X](#) [v](#)



351 506 920 352



LE DIRECT
Actualité & Société
Sport
Territoire
Culture
Contact
Nous Recevoir
🔍



## Jeunes diplômés : l'IAE Metz célèbre la réussite de ses élèves

Par Marie Vin 17/01/2025

[f](#) Facebook
[X](#) Twitter
[in](#) LinkedIn
[✉](#) Email

**Les étudiants de la promotion 2024 de l'IAE School of Management de Metz ont été diplômés ce vendredi 17 janvier.**

Ils sont près de 900 à célébrer le début de leur vie professionnelle. Les élèves de la promotion 2024 de l'IAE School of Management de Metz ont brillé sur la scène de Metz Congrès Robert Schuman, à l'occasion de la cérémonie de remise des diplômes.

Fondée en 1988, l'IAE Metz School of Management est depuis 36 ans l'École Universitaire de Management de l'Eurométropole de Metz. De nombreuses formations sont proposées aux étudiants : ressources humaines, digital, immobilier, innovation, finance, logistique, santé, marketing...

Cette année, 1571 étudiants étaient inscrits à l'IAE. Ils ont pu bénéficier de programmes riches et dynamiques, et de l'intervention de nombreux professionnels et intervenants.

Pour remettre leur diplôme, le directeur de l'IAE Metz, Julien Husson, la Présidente de l'Université de Lorraine, Hélène Boulanger et le Président du Conseil de l'IAE Metz, Philippe Bello. Pour beaucoup de ces jeunes, la suite est déjà toute tracée : « *C'est la concrétisation et le fruit du travail de toutes ces années universitaires* », raconte Lydia, Major de promo du Master 2 management de la qualité.

**Retrouvez toute l'actualité du lundi au vendredi à partir de 18 heures, dans l'émission [Moselle Info](#) !**



C'est ce que vous pourrez **économiser**

**NOS DERNIERS REPORTAGES**

- 

SOCIÉTÉ

**Metz sous surveillance : la police lance les drones**
- 

REPORTAGES

**Dans les bottes de Christelle Taverriti de La Conserverie Locale**
- 

EN BREF

**Savez-vous quel est le nom de famille le plus présent en Moselle ?**
- 

EN BREF

**Un questionnaire pour améliorer Saint-Avold et ses projets**
- 

EN BREF

**Une Grande École de Management s'installe à Thionville**
- 

REPORTAGES

**À Fameck, 80 footballeurs vétérans jouent au profit des Restos du cœur**
- 

REPORTAGES

**Découvrez un aperçu du spectacle historique Terra Mosella à Montigny-lès-Metz**

Voir plus >

Accueil > Education > Enseignement supérieur

**Photos**

## 900 diplômés à l'IAE Metz School of Management : toutes les images de la soirée

Photos Hugo Azmani - 18 janv. 2025 à 13:56 | mis à jour le 18 janv. 2025 à 16:56 - Temps de lecture : 1 min



01 / 21

Ce vendredi 17 janvier, le Centre des congrès Robert-Schuman de Metz était the place to be. Photo Hugo Azmani



**RL**  
LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

**CÉRÉMONIE  
DE REMISE  
DES DIPLÔMES  
PROMOTION 2024**

UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

IAE METZ  
School of  
Management

ebra GROUPE | Lundi 20 janvier 2025

Metz

# Cap sur le leadership de demain



Près de 900 diplômés en 2024 ! Vendredi 17 janvier, l'IAE Metz School of Management a célébré la réussite au Centre des congrès Robert-Schuman. Les couvre-chefs ont volé ! Photo Hugo Azmani

Metz

# Julien Husson : « Manager, c'est décider avec responsabilité »

La grande soirée de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management a de nouveau célébré la réussite, ce vendredi 17 janvier. Les futurs managers ont reçu leur diplôme et dès demain, ils gagneront les entreprises pour former à leur tour, donner satisfaction au client et plus encore.

Deux cents cadres formés en continu, une centaine de licences ticket en poche pour un master, des alternants aussi. Ce vendredi 17 janvier, le Centre des Congrès Robert-Schuman de Metz était *the place to be*. Blindé ! Pas seulement d'individus venus se congratuler mais aussi de sourires et de sentiments de fierté. Celui du devoir accompli durant ces années d'études, celui du chemin qui reste encore à parcourir, à l'Université de Lorraine toujours ou en entreprise, à l'étranger...

## Engagement et mobilité

Au total, près de 900 étudiants ayant suivi leur formation à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management ont eu droit à une soirée de prestige méritée. Mais aussi aux félicitations du patron ! « Je ne sais pas si on peut trouver consensus sur ce qu'est un manager, s'est interrogé le directeur de l'IAE, Julien Husson. Je dirais qu'être



Julien Husson, directeur de l'IAE Metz School of Management : « Être un manager, c'est être capable de donner un cap, de définir une vision, d'entraîner des équipes, d'organiser la vie des entreprises, d'innover. » Photo Hugo Azmani

un manager, c'est être capable de donner un cap, de définir une vision, d'entraîner des équipes, d'organiser la vie des entreprises, de proposer de nouvelles façons de travailler, d'innover. C'est aussi contrôler, corriger, mesurer, ajuster. Être manager, c'est enfin penser globalement les décisions en intégrant de multiples enjeux : sociaux, énergétiques, de durabilité ou de diversité. Manager, c'est décider avec responsabilité ».

Une promotion où les profils classiques d'étudiants se sont de nouveau mariés avec ces cadres venus acquérir plus de savoir ou s'engager dans une reconversion. Deux thématiques ont été mises en avant tout au long de l'année, comme l'explique Julien Husson : « L'engagement étudiant. Qu'il se fasse au sein de l'Université de Lorraine, de conseils d'administration ou dans le monde associatif, civil, dans les rangs de l'uniforme, par exemple. Parce que

ceux qui s'engagent acquièrent des compétences et de l'expérience que nous devons aussi valoriser. La seconde thématique est la mobilité. Les études sont un temps précieux, propice aux mouvements. Filer à l'étranger aiguisé la curiosité, pousse à s'ouvrir aux autres ». Autant de qualités cultivées par les managers et les cadres en général, au sein des entreprises. « Ils sont dans un réel, aujourd'hui, qui compose au quotidien avec le numérique. Tout

cela fait partie de leur vie. C'est ainsi, le nez sur leur téléphone, qu'ils glanent leurs infos, qu'ils lisent la presse internationale, qu'ils échangent. C'est diffus, partout autour d'eux ».

## D'inspiration militaire

Au registre des pas de côté qu'aime opérer l'IAE, un pont est déjà construit durant cette année 2025 avec le monde de l'uniforme kaki, cet univers où discipline et engagement entretiennent une véritable filiation. « Un grand nombre de méthodes de management sont inspirées par le monde militaire. Cela fait partie du développement de la culture citoyenne. Il y a un cours initiat à l'esprit de défense et de sécurité, à l'université. Sur des thèmes comme la stratégie, le leadership, etc. Il y a assurément des similitudes. Nous avons eu des cycles de conférence avec des gradés, mais pas seulement. Des étoilés, des grands chefs sont venus échanger avec les étudiants, et même des directeurs de presse. Tous ont quelque chose à donner ».

L'intelligence artificielle, elle aussi, prend sa place : « Nous avons des formations sur l'usage de l'IA, c'est intégré aux cours. On ne peut y échapper, on ne doit pas y échapper. C'est un train lancé, soit on monte dedans soit on le prend en pleine figure ! »

● Gisèle Schaoui



Ce vendredi 17 janvier, le Centre des Congrès Robert-Schuman de Metz était *the place to be*. Photo Hugo Azmani

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2024



Metz

## « Votre formation ne s'arrête pas à celle qui vous vaut votre diplôme »

Le général Yann Gravêthe, ex-gouverneur militaire de Metz, a enfilé un nouvel uniforme : celui de parrain de la promo 2024 de l'IAE Metz. Celui qui est devenu directeur du musée de l'Armée à Paris après avoir quitté le palais messin, s'investit à 1000 % aux côtés d'une jeunesse qui, à ses yeux, incarne l'engagement.

Il parle de la jeunesse avec passion. « Pour moi, ce qui la caractérise le plus, c'est l'engagement. Parce que la jeunesse a la vie devant elle, tout simplement ! » Parole de militaire. Parole de général quatre étoiles. Ex-gouverneur militaire de Metz, Yann Gravêthe n'a visiblement pas l'intention de couper vraiment les liens d'avec la capitale de la Moselle qui l'avait accueilli en août 2023. Parti, un an plus tard, prendre la direction du musée de l'Armée à Paris, il a accepté d'être le parrain de la promotion 2024 de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management.

Ce vendredi soir 17 janvier, il a fait le trajet pour retrouver son régiment d'étudiants. Pour dire votre attachement ? « Quand j'étais encore à Metz, j'ai eu souvent l'occasion de rencontrer quelques-uns de ces jeu-



Le général Yann Gravêthe, ex-gouverneur militaire de Metz, ex-commandant de la zone de défense et de sécurité Est, a enfilé cette année un nouvel uniforme : celui de parrain de la promo 2024 de l'IAE Metz School of Management. Photo Hugo Azmani

nes jusqu'à ce que le directeur de l'IAE, Julien Husson, me sollicite pour une intervention à l'école. Ils sont venus également au palais où nous avons évoqué ensemble la stratégie militaire, la géopolitique ».

**Ce qui les fait grandir**  
Pour l'anecdote, le général de corps d'armée conditionnera

même ses conférences à l'IAE à la présence de plus de 50 % de jeunes. « Je n'ai rien contre les adultes et les gens âgés !, ironise-t-il, mais ce qui me plaît dans ce genre de rencontre, c'est de vivre un réel moment d'interactivité. Ensuite, on n'a tout simplement demandé d'être parrain, je n'ai pas hésité ». Sur la scène du palais des

congrès Robert-Schuman, vendredi soir, l'officier, qui annonce en préambule avoir vécu des Opex dans 15 pays étrangers, ce qui a le don de capter une assemblée, rappelle une vérité aux étudiants : « La formation ne s'arrête pas à celle qui vous vaut aujourd'hui votre diplôme. Vous allez vous-mêmes enrichir votre cursus

avec les déplacements à l'international. Tout ça va vous faire grandir ».

**Transmettre aux nouvelles générations**

Il a ces mots pour une jeunesse aux pouces collés sur un smartphone, une génération numérique qui déboussole, parfois. Un homme de terrain encore plus ? « Pas forcément. J'ai un regard décalé. Je pense que les générations qui se suivent sont forcément toujours différentes. Les jeunes succèdent aux précédentes et sont juste différents. Au registre de l'altérité, l'autre a toujours tendance à déranger, c'est humain. Moi qui suis plus proche de la fin que du début, qui ai côtoyé la mort trop souvent, je crois que nous devons avoir foi pour transmettre ce que nous savons aux nouvelles générations ». Il veut voir, justement, ces nouvelles générations franchir les portes des vieilles institutions. Comme le musée de l'Armée, par exemple ! « Exactement et les chiffres montrent une augmentation de la fréquentation de près de 8 %, 40 % d'entre eux ont 26 ans. Quand il a été chef d'État, De Gaulle le taxait de musée des vieilleries. Mon ambition est de faire mentir le général ! »

● **Gisèle Sebaoui**



Le général Yann Gravêthe (à gauche) avec une promo d'étudiants de l'IAE Metz School of Management, vendredi soir. Photo Hugo Azmani

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2024



**Metz**

## Amadou Lamine Sane : « Cinq années d'expérience en entreprise »

Travailler dans la banque, c'est cela qu'Amadou Lamine Sane aime faire. Arrivé en France en 2019, le trentenaire a très vite posé son doigt sur la carte de la Lorraine pour choisir Metz, pour choisir l'IAE et décrocher un master en management de projet, en 2021.

Ce 17 janvier 2025, cette soirée de remise des diplômes a, pour lui, rimé avec un mémoire enfin bouclé. « J'ai pris mon temps car j'ai travaillé en entreprise avant l'université. À mon arrivée, en pleine pandémie, en plein confinement, les études se faisaient à distance, cela demandait de grandes capacités d'adaptation. Mais c'est ça aussi l'avantage de l'université et sa souplesse ».

Désormais Parisien, salarié en CDI dans une banque, Amadou Lamine est aussi papa d'une petite fille. D'où toute cette expérience engrangée durant ses années d'études. Il a parfois fait une pause pour se consacrer à sa famille.

Pour demain, il garde en tête d'autres ambitions... « J'aimerais travailler au service de



**Amadou Lamine Sane : « J'aimerais travailler au service de l'humanitaire, à l'étranger. »** Photo Hugo Azmani

l'humanitaire, à l'étranger. Ce master n'est pas juste pour manager une équipe dans une banque à Paris ». Il a même songé à revenir à Metz, cette ville où il s'est beaucoup plu durant ses études. Qui plaît aussi beaucoup à sa fillette de 5 ans. ●G.S.

**Metz**

## Margot Schulz : « Envie de monter un projet avec mon papa »

Étudiante en management des activités hôtelières à l'IAE Metz School of Management, Margot Schulz s'est vue remettre, ce 17 janvier 2025, sa licence.

Tout juste diplômée, la voilà qui songe déjà à son inscription en master 2, l'an prochain. L'hôtellerie a ouvert son champ de tous les possibles. Et pourtant... « J'étais partie pour faire une école de commerce après une première année de prépa, puis finalement j'ai passé le concours de la gendarmerie ! Pour me réorienter en licence AES. Comme quoi ! »

Parallèlement, Margot Schulz a trouvé un job, dans l'hôtellerie. Le début d'une belle histoire. « J'ai aimé très vite, oui, au point de me tourner finalement vers l'IAE. J'ai pu travailler, justement, dans un hôtel, en Belgique, à Gand. Je vais d'ailleurs retourner m'exercer dans un nouvel hôtel, à l'étranger. J'ai hâte ! »

La jeune femme, originaire de Moselle-Est, a même un petit projet en tête : « Monter un projet hôtelier avec mon père serait quelque chose de sympa,



**Margot Schulz a décroché sa licence en management des activités hôtelières à l'IAE Metz School of Management.** Photo Gisèle Sebaoui

on y pense. Mais avant cela, je voudrais partir à l'étranger. Pour apprendre, pour faire des rencontres. Ensuite, c'est un poste de directrice, évidemment, que je convoite. J'ai l'air

très décontracté quand j'en parle mais c'est une fonction qui m'impressionne, vraiment ! Avoir une équipe un jour, c'est mon objectif, oui ». ●G.S.

**Metz**

## Don de sang: le projet innovant de trois étudiants de l'IAE primé au niveau national

Ils sont en master 2 marketing à l'IAE Metz et ont décroché, en plein cursus, une distinction : le grand prix national Nudge. Nudge comme coup de pouce ! Et c'est au service de l'Établissement français du sang Grand Est, et des futurs donneurs, que Corentin, Émilien et Arijane ont mis leur énergie et leur projet.

Les donneurs au bras tendu qui offraient leur sang et leur plasma, ce vendredi 17 janvier dans les locaux de l'Établissement français du sang (EFS), rue des Dames à Metz, ont eu droit à une animation inattendue. La visite d'un groupe enjoué venu découvrir la grande salle aux fauteuils rouges où l'on prélève, celle encore où on remplit un questionnaire santé, une autre où on prend une collation après le don de soi...

Tous sont étudiants et profs à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management. Quelques minutes auparavant, ils venaient de vivre un instant pas tout à fait comme les autres : recevoir le grand prix national Nudge remis par un représentant de l'EFS messin. Émilien Falce, Corentin Weiser et Arijane Balic, étudiants en marketing vente à l'IAE, n'ont pas boudé leur plaisir.

### Incitation douce

Eux aussi ont donné. Pas encore leur sang même si ça ne saurait tarder (ils promettent !), mais leurs heures et leur énergie. Toutes mises au service d'un projet destiné à inciter les populations à faire monter les niveaux de sang et de plasma. Ensemble, le trio a planché sur la bonne manière, pourquoi pas ludique, de provoquer plus que l'envie, le réflexe. Ce qui leur a valu de se distinguer à ce concours Nudge organisé chaque année par l'Institut BVA, en charge d'étudier (d'éclairer) les changements dans nos comportements. Nudge comme coup de pouce ! « Chaque année, des étudiants de l'IAE y participent, expliquent de concert les enseignements des trois lauréats, Sandrine Heitz-Spahn, Jean-Luc Herrmann et Mathieu Kacha. C'est la première fois que nous décrochons le grand prix. On est vraiment dans des projets qui doivent faire la part belle à l'incitation douce, aux projets peu coûteux... »

### Chaîne humaine solidaire

En l'espèce, les trois compères ont dessiné, de bout en bout, un système communautaire. « Je vais donner mon sang, explique Corentin



**Corentin, Émilien et Arijane, étudiants à l'IAE Metz School of Management, remportent le prix national Nudge organisé par l'Institut BVA.** Photo Gisèle Sebaoui

et j'envoie un SMS à trois connaissances avec un défi à relever qui renvoie sur le site de l'EFS ». « Si l'incitation vient d'un proche, complète Arijane, ça touche plus la personne ».

Fierté, motivation et nécessité de s'engager sont autant de signes envoyés aux étudiants pour leur travail. En plus de repartir avec un joli

trophée en verre. « C'est une vraie satisfaction commune, se réjouit Émilien. Cette récompense va aussi figurer sur une ligne de notre CV, c'était réellement un beau challenge à relever. Celui de travailler ensemble, également ». Recherches d'articles de presse, approfondissement de connaissances sur d'autres projets montés dans

le milieu du don, capacité à vendre un concept mais pas que... Ces trois étudiants ont aussi démontré qu'ils ont déjà (presque) tout de futurs managers. « On espère maintenant que notre programme va être mis en œuvre, à l'EFS et partout ailleurs pour lancer une vraie chaîne humaine solidaire ! » ●Gisèle Sebaoui

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2024



UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE

IAE METZ  
School of  
Management



Hélène Boulanger, présidente de l'Université de Lorraine. Photo Hugo Azmani



La promotion 2023-2024 de l'IAE Metz est parrainée par le général de corps d'armée Yann Gravêthe. Photo Hugo Azmani



«L'IAE, c'est l'école de management de qualité au prix de l'université». Photo Hugo Azmani



Une partie des professeurs de l'IAE Metz School of Management. Photo Hugo Azmani



Les promos ont défilé sur la scène du Centre des congrès Robert-Schuman de Metz. Photo Hugo Azmani



Les étudiants ont apprécié ce moment solennel. Photo Hugo Azmani



Vendredi soir, les étudiants étaient studieux. Photo Hugo Azmani



Les promos ont défilé au Centre des congrès Robert-Schuman à Metz. Des formations variées (management dans l'immobilier, la santé, les RH, etc.) mais une seule boussole: l'universalisme de l'université. Photo Hugo Azmani



Que serait une remise de diplômes sans lancer de chapeau? Photo Hugo Azmani



L'IAE Metz School of Management organisait les remises de diplômes 2023-2024 à partir du niveau Licence. Photo Hugo Azmani



L'IAE Metz est une école de l'Université de Lorraine qui forme à tous les métiers du management. Photo Hugo Azmani



Les étudiants du cursus franco-ukrainien. Photo Hugo Azmani

**UNIVERSITÉ DE LORRAINE** **IAE METZ**  
School of Management

# CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES

PROMOTION 2024  
SOUS LE PARRAINAGE DE YANN GRAVÊTHE  
GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE

## Merci à nos partenaires



[iaemetz.univ-lorraine.fr](http://iaemetz.univ-lorraine.fr)

Le Républicain lorrain, 21 janvier 2025 (édition Metz) (1/2)



**Metz • Près de 900 étudiants formés à l'IAE ont eu droit à une soirée de prestige au centre des congrès Schuman**

Le Républicain lorrain, 21 janvier 2025 (édition Metz) (2/2)

Metz

# Julien Husson : « Manager, c'est décider avec responsabilité »

La grande soirée de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management a de nouveau célébré la réussite, vendredi 17 janvier. Les futurs managers ont reçu leur diplôme et, dès demain, ils gagneront les entreprises pour former à leur tour, donner satisfaction au client et plus encore.

Deux cents cadres formés en continu, une centaine de licences ticket en poche pour un master, des alternants aussi. Vendredi 17 janvier, le Centre des congrès Robert-Schuman de Metz était *the place to be*. Blindé ! Pas seulement d'individus venus se congratuler, mais aussi de sourires et de sentiments de fierté. Celui du devoir accompli durant ces années d'études, celui du chemin qui reste encore à parcourir, à l'Université de Lorraine toujours ou en entreprise, à l'étranger...

● **Engagement et mobilité**  
Au total, près de 900 étudiants ayant suivi leur formation à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) Metz School of Management

ont eu droit à une soirée de prestige méritée. Mais aussi aux félicitations du patron ! « Je ne sais pas si on peut trouver consensus sur ce qu'est un manager, s'est interrogé le directeur de l'IAE, Julien Husson. Je dirais qu'être un manager, c'est être capable de donner un cap, de définir une vision, d'entraîner des équipes, d'organiser la vie des entreprises, de proposer de nouvelles façons de travailler, d'innover. C'est aussi contrôler, corriger, mesurer, ajuster. Être manager, c'est enfin penser globalement les décisions en intégrant de multiples enjeux : sociétaux, énergétiques, de durabilité ou de diversité. Manager, c'est décider avec responsabilité. »

Une promotion où les profils classiques d'étudiants se sont de nouveau mariés avec ces cadres venus acquérir plus de savoir ou s'engager dans une reconversion. Deux thématiques ont été mises en avant tout au long de l'année, comme l'explique Julien Husson : « L'engagement étudiant. Qu'il se fasse au sein de l'Université de Lorraine, de conseils d'administration ou dans le monde associatif, civil, dans les rangs de l'uniforme, par



Julien Husson, directeur de l'IAE : « Être un manager, c'est être capable de donner un cap, de définir une vision, d'entraîner des équipes, d'organiser la vie des entreprises, d'innover ». Photo Hugo Azmani

exemple. Parce que ceux qui s'engagent acquièrent des compétences et de l'expérience que nous devons aussi valoriser. La seconde thématique est la mobilité. Les études sont un temps précieux, propice aux mouvements. Filier à l'étranger aiguisé la curiosité, pousse à s'ouvrir aux autres ». Autant de qualités cultivées

par les managers et les cadres en général, au sein des entreprises. « Ils sont dans un réel, aujourd'hui, qui compose au quotidien avec le numérique. Tout cela fait partie de leur vie. C'est ainsi, le nez sur leur téléphone, qu'ils glanent leurs infos, qu'ils lisent la presse internationale, qu'ils échangent. C'est diffus, partout autour

d'eux. »

● **D'inspiration militaire**  
Au registre des pas de côté qu'aime opérer l'IAE, un pont est déjà construit, durant cette année 2025, avec le monde de l'uniforme kaki, cet univers où discipline et engagement entretiennent une véritable filiation. « Un grand nombre de méthodes de management sont inspirées par le monde militaire. Cela fait partie du développement de la culture citoyenne. Il y a un cours initial à l'esprit de défense et de sécurité, à l'université. Sur des thèmes comme la stratégie, le leadership, etc. Il y a assurément des similitudes. Nous avons eu des cycles de conférence avec des gradés, mais pas seulement. Des étoilés, des grands chefs sont venus échanger avec les étudiants, et même des directeurs de presse. Tous ont quelque chose à donner. »

L'intelligence artificielle, elle aussi, prend sa place : « Nous avons des formations sur l'usage de l'IA, c'est intégré aux cours. On ne peut y échapper, on ne doit pas y échapper. C'est un train lancé, soit on monte dedans, soit on le prend en pleine figure ! ». ● **Gisèle Sebaoui**

## Amadou Lamine Sane : « Cinq années d'expérience en entreprise »

Travailler dans la banque, c'est cela qu'Amadou Lamine Sane aime faire. Arrivé en France en 2019, le trentenaire a très vite posé son doigt sur la carte de la Lorraine pour choisir Metz, pour choisir l'IAE et décrocher un master en Management de projet, en 2021.

Ce 17 janvier 2025, cette soirée de remise des diplômes a, pour lui, rimé avec un mémoire enfin bouclé. « J'ai pris mon temps car j'ai travaillé en entreprise avant l'université. À mon arrivée, en pleine pandémie, en plein confinement, les études se faisaient à distance, cela demandait de grandes capacités d'adaptation. Mais c'est ça aussi l'avantage de l'université et sa souplesse. »

Désormais Parisien, salarié en CDI dans une banque, Amadou Lamine est aussi papa d'une petite fille. D'où toute cette expérience engrangée durant ses années d'études. Il a parfois fait une pause pour se consacrer à sa famille.



Amadou Lamine Sane : « J'aimerais travailler au service de l'humanitaire, à l'étranger. » Photo Hugo Azmani

Pour demain, il garde en tête d'autres ambitions... « J'aimerais travailler au service de l'humanitaire, à l'étranger. Ce master n'est pas juste pour manager une équipe dans une banque à Paris. » Il a même songé à revenir à Metz, cette ville où il s'est beaucoup plu durant ses études. Qui plaît aussi beaucoup à sa fillette de 5 ans. ● **G.S.**

## Margot Schulz : « Envie de monter un projet avec mon papa »

Étudiante en management des activités hôtelières à l'IAE Metz School of Management, Margot Schulz s'est vu remettre, ce 17 janvier, sa licence. Tout juste diplômée, la voilà qui songe déjà à son inscription en master 2, l'an prochain. L'hôtellerie a ouvert son champ de tous les possibles. Et pourtant...

« J'étais partie pour faire une école de commerce après une première année de prépa, puis, finalement, j'ai passé le concours de la gendarmerie ! Pour me réorienter en licence AES. Comme quoi ! » Parallèlement, Margot Schulz a trouvé un job, dans l'hôtellerie. Le début d'une belle histoire. « J'ai aimé très vite, oui, au point de me tourner finalement vers l'IAE. J'ai pu travailler, justement, dans un hôtel en Belgique, à Gand. Je vais d'ailleurs retourner m'exercer dans un nouvel hôtel, à l'étranger. J'ai hâte ! » La jeune femme, originaire de Moselle-Est, a même un petit projet en tête : « Monter un projet



Margot Schulz a décroché sa licence en management des activités hôtelières à l'IAE. Photo Gisèle Sebaoui

hôtelier avec mon père serait quelque chose de sympa, on y pense. Mais avant cela, je voudrais partir à l'étranger. Pour apprendre, pour faire des rencontres. Ensuite, c'est un poste de directrice, évidemment, que je convoite. J'ai l'air très décontracté quand j'en parle, mais c'est une fonction qui m'impressionne, vraiment ! Avoir une équipe un jour, c'est mon objectif, oui. » ● **G.S.**

Le Républicain lorrain, 25 janvier 2025 (édition Metz)

**Metz**

## Concert, exposition, marché du terroir : « Metz est wunderbar » ce week-end

À l'initiative des étudiant(e)s du Master management franco-allemand de l'IAE messin, Metz célèbre ce week-end l'amitié franco-allemande avec, notamment, une exposition à l'hôtel de ville et un concert au Temple Neuf. La place de la République accueillera, dimanche 26 janvier, un marché du terroir franco-allemand.

### ● C'est quoi ?

Pour la 16<sup>e</sup> année consécutive, Metz célèbre, depuis le 24, jusqu'au 26 janvier, l'amitié franco-allemande, prenant pour repère la date anniversaire du Traité de l'Élysée, signé le 22 janvier 1963 entre le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

À vocation culturelle, cette manifestation, qui a démarré vendredi avec un festival de courts-métrages, Les Petits claps, au Klub, à Metz, se pour-

suit jusqu'à dimanche avec, pour thématique, « l'harmonie dans ses différences. »

### ● C'est qui ?

« Metz est wunderbar » repose sur l'Association des étudiants et étudiantes du Master management franco-allemand de l'IAE messin, soutenue par la Ville de Metz et le Quattro-pole. « Ce projet permet aux élèves de renforcer leurs compétences en management, car ils gèrent tout de A à Z, avec une enveloppe de 2000 €, mais aussi de développer leurs compétences interculturelles », précise l'enseignant-chercheur Patrick Barthel. « C'est en construisant un projet ensemble qu'on apprend à dépasser les difficultés. »

### ● Pour qui ?

La manifestation s'adresse au grand public et elle est gratui-



Lancée ce vendredi 24 janvier avec le festival de courts-métrages Les Petits claps, la manifestation « Metz est wunderbar » se tient jusqu'à dimanche. Photo Marianon Duchalet

te. Tout le week-end, le public pourra découvrir, à l'hôtel de Ville, l'exposition du Forum des artistes et acteurs de la

Grande Région (FAAR - samedi de 14 h à 18 h et dimanche de 10 h à 18 h). Samedi, à 19 h 30, le Temple Neuf accueillera un

**« Ce projet permet aux élèves de renforcer leurs compétences en management, car ils gèrent tout de A à Z. »**

Patrick Barthel, enseignant-chercheur.

concert de musique réunissant des groupes messins, luxembourgeois allemands. Enfin, dimanche, un marché du terroir franco-allemand réunissant quarante exposants alimentaires et artisanaux, se tiendra de 10 h à 18 h, place de la République.

● G.C.

Le Républicain lorrain, 27 janvier 2025 (édition Metz)

**Metz**

## Marché du terroir franco-allemand : « En fait, la Sarre, c'est petit ! »

Dans le cadre de la célébration de l'amitié franco-allemande, les étudiant(e)s du Master management franco-allemand de l'IAE de Metz ont notamment mis sur pied un marché du terroir place de la République. L'occasion de s'intéresser de plus près à nos cousins germains. Wunderbar !

« **W**o kommen Sie ? » « Saar-louis ! », répond aussitôt le boulanger de l'enseigne Welling. Le badaud et futur client a voulu montrer qu'il connaissait le b.a.-ba de la langue allemande.

C'est qu'il y avait du monde devant la camionnette aménagée, histoire de se prendre une douceur sur une place de la République fouettée par un vent froid.

Dimanche 26 janvier, se tenait la 16<sup>e</sup> édition du marché du terroir, dans le cadre de la célébration de l'amitié franco-allemande prenant comme repère le 22 janvier 1963, date anniversaire du Traité de l'Élysée, signé par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer.

À Metz, ces manifestations sont à l'initiative des étudiant(e)s du Master management franco-allemand de l'IAE (Institut d'administration des entreprises). Outre une exposition à l'hôtel de ville et un concert au Temple Neuf, c'est de terroir des deux pays qu'il était question.



Pas simple de situer les länder sur une carte... Photo Olivier Chaty

**« En ce moment plus que jamais, on a besoin de jeter des ponts entre les pays. »**

Claude Leclerc, président du Club pour l'Unesco Jean-Laurain.

Avant tout lorrain, il faut le dire, l'outre-Rhin n'étant que peu représenté. Au-delà des produits locaux,

ce marché permettait également de réviser sa géographie ou de se familiariser avec celle de nos voisins.

### Mieux connaître les länder

Au sol, une carte géante de l'Allemagne et de ses länder attirait bon nombre de curieux. Il s'agissait de placer les noms de ces régions et leur capitale au bon endroit. « C'est un jeune en service civique qui a eu l'idée de ce jeu, explique Claude Leclerc.

**« C'est un jeune en service civique qui a eu l'idée de ce jeu. »**

Claude Leclerc, président du Club pour l'Unesco Jean-Laurain.

Avec Inspire Metz, nous avons pu le concrétiser ». Claude Leclerc est président du Club pour l'Unesco Jean-Laurain. Et ne manque pas de distiller de précieuses informations sur nos voisins et quelques astuces pour retenir notamment quel blason correspond à quel land. « Pour celui de la Sarre, on reconnaît en petit les ailerons de la Lorraine, c'est en rapport avec le passé français. Et la Sarre est le plus petit land ! Exception faite des villes-états comme Berlin, Hambourg et Brême. » À ses côtés, Bernadette et Philippe écoutent et réussissent à placer la plupart des noms au bon endroit. Il faut dire qu'ils ont déjà parcouru Berlin, Dresde, et surtout la Bavière, sur le chemin de la Tchéquie pour aller rendre visite à leur petit-fils.

La place de la République avait un accent germanique, ce dimanche, et Claude Leclerc insiste : « En ce moment plus que jamais, on a besoin de jeter des ponts entre les pays. »

● O. C.

JdE | METZ | L'APEC et Tomorrow Jobs se penchent sur le recrutement et la fidélisation



METZ | ORGANISMES DE FORMATION | GÉNÉRAL D'ACCOMPAGNEMENT

## L'APEC et Tomorrow Jobs se penchent sur le recrutement et la fidélisation

Publié le 3 février 2025 à 15h04

1 min de lecture

Ajouter à ma sélection | Partager

Le 27 février prochain, l'IAE de Metz Technopole accueillera une conférence sur le recrutement et la fidélisation des talents dans les métiers en tension. Organisée par l'APEC et le cabinet nancéien spécialisé dans le recrutement sur les métiers en tension Tomorrow Jobs, la conférence réunira experts et entrepreneurs pour aborder les problématiques liées à la marque employeur, au management durable ou encore aux stratégies d'embauche. Soutenu par plusieurs acteurs économiques locaux, l'événement se clôturera par un apéritif avec des start-up invitées à présenter leurs innovations dans le domaine des RH. Inscription gratuite mais obligatoire via la plateforme dédiée.

METZ | ORGANISMES DE FORMATION | EMPLOI | GÉNÉRAL D'ACCOMPAGNEMENT | RESPONSABILISER LA VIE

Ajouter à ma sélection | Partager

### L'ACTU ECO EN GRAND EST

INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE

ENVIRONNEMENT INDUSTRIEL

En Alsace, L'entreprise Sécurité mise sur l'écoquille pour préserver la santé de ses manifestations.

PRODUCTION ET DISTRIBUTION D'ÉNERGIE

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

La strasbourgeoise Arkale veut développer la micro-méthanisation en ville.

TRANSPORT | PSE

Le voyageur Prêt-à-Partir poursuit sa route vers des pratiques plus responsables.

MANAGEMENT | COMMERCE

Entre "prudence et attention", les dirigeants d'entreprise du Grand Est anticipent une année compliquée.

MARKETING

Le marketing digital : un atout majeur pour les experts-comptables.

Toutes les actualités en Grand Est →



### NOMINATIONS

Retrouvez les nominations des dirigeants des entreprises qui font l'actualité.

Voir les nominations

### NOUVEAU NUMÉRO 445

Février 2025



### FICHES ENTREPRISES

Fiche identité, comptes, scoring financiers...

Découvrir

### PERSONALISEZ VOTRE SITE

Notre site est un véritable outil business ! Découvrez toutes les fonctionnalités en vidéos.

Je découvre les vidéos

LinkedIn GRAND EST | Pour ne rien rater de l'actualité économique des entreprises de votre territoire | SUIVEZ-NOUS

A lire dans le secteur Organismes de formation

Trois ans de guerre en Ukraine (2/5)

# L'association Échanges Lorraine Ukraine a pris une autre dimension

La guerre en Ukraine aura trois ans le 24 février. Ses répercussions se font ressentir jusqu'en Lorraine, dans différents aspects. À travers une série d'articles, notre journal revient sur cette tragédie vue d'ici. Aujourd'hui, gros plan sur Échanges Lorraine Ukraine, devenue incontournable.

Dans ce local du quartier de La Patrotte à Metz, des bénévoles dispensent dans la bonne humeur des cours de français à une demi-douzaine d'Ukrainiens. Les éclats de rire fusent. Pendant quelques heures, ces déplacés oublient dans le centre franco-ukrainien de l'association Échanges Lorraine Ukraine (Élu) leur statut, la guerre dans leur pays et font un pas de plus vers l'insertion en France. Une scène qu'observe avec satisfaction Violeta Moskalu. « En 2024, 236 déplacés ont suivi ces cours, dont 101 de moins de 25 ans. En 2025, on va se focaliser sur leur insertion », lâche d'un ton ferme la présidente.

Depuis trois ans, cette Franco-Ukrainienne est passée en mode guerrière : « L'invasion russe a changé nos vies et notre association. » L'automne dernier, elle a fait trembler les murs des préfectures de Moselle et de Meurthe-et-Moselle. Lorsque

plusieurs déplacés en Lorraine ont été sommés de quitter leur logement avant la trêve hivernale au prétexte qu'ils ne s'étaient pas intégrés, son sang n'a fait qu'un tour. Élus, médias, administration, cette fête bien faite (Docteur en sciences de gestion à l'Université de Lorraine) débordant d'énergie a actionné tous ses réseaux. Un combat qu'elle a gagné, obtenant un sursis salvateur. Quand on a fait plusieurs fois plier le gouvernement ukrainien dans son projet d'obliger les binationaux à choisir entre leurs deux passeports, on n'a peur de rien, ni de personne.

## Soulever des montagnes

L'affaire en dit en tout cas long sur la place prise par cette association dans le paysage régional. Elle est le fruit d'une longue histoire qui remonte à 1999 et à ce partenariat entre l'Université Paul-Verlaine de Metz et celle de Tchernivtsi en Ukraine. C'est ainsi que Violeta débarque en 2000 en Lorraine pour boucler ses études. Elle n'a que 20 ans. Quatre ans plus tard, elle fonde avec des étudiants l'association. « Depuis le début, elle repose sur trois axes : la formation, la culture et la solidarité. Ce dernier volet a juste pris beaucoup plus d'importance avec la problématique humani-

taire », décrit celle qui en est redevenue depuis 2018 la présidente après l'avoir été par intermittence au gré de ses missions professionnelles entre l'Ukraine, le Mali et Metz.

Depuis le 24 février 2022, soulever des montagnes est devenu le quotidien du comité de direction d'Élu, sur tous les fronts. Avec plusieurs réussites à la clé. Parmi les plus marquantes : la création de SolidarCatt, une base logistique à Cattenom d'où sont acheminés les dons lorrains pour l'Ukraine. Ou celle en un temps record d'un diplôme franco-ukrainien à l'Université de Lorraine. Sans oublier le jumelage entre les Villes de Metz et de Tchernivtsi, et l'obtention gracieuse de ce local à Metz.

## « Un sérieux reconnu »

« Aujourd'hui, Élu est solide et bien identifiée. L'ambassade d'Ukraine en France nous sollicite. Des associations de la diaspora nous consultent. Notre sérieux est vraiment reconnu. » L'association, « qui repose sur des bénévoles exceptionnels », a revu ses statuts en 2024 « pour bétonner l'architecture et la gouvernance ». Et embauché un expert-comptable pour gérer l'afflux de dons (52 000 € en 2024). Même si sa présidente veille au grain. Un engagement



Violeta Moskalu, engagée, présidente l'association Échanges Lorraine Ukraine, ne lâche rien dès qu'il s'agit de défendre les intérêts des ressortissants ukrainiens. Photo Gilles Wirtz

qu'elle explique simplement. Sa famille est issue d'un territoire roumain qui a déjà connu l'invasion russe. Avec un père maire d'une petite commune ukrainienne et une mère directrice d'école, elle a toujours eu le sens de l'intérêt général : « C'est le rôle de l'expatrié d'être l'ambassadeur de son pays. » Elle se reposera quand

l'Ukraine intégrera l'Union européenne.

## • Philippe Marqué

Élu organise le samedi 22 février à 11 h, place d'Armes à Metz, une manifestation de soutien, puis son assemblée générale à 14 h à L'Azora, ouverte à tous sur inscription sur le site Web. Elle sera suivie d'un spectacle ukrainien.

Trois ans de guerre en Ukraine (3/5)

# Les premières réussites du diplôme franco-ukrainien de l'université

La guerre en Ukraine aura trois ans le 24 février. Ses répercussions se font ressentir jusqu'en Lorraine. À travers une série d'articles, notre journal revient sur cette tragédie vue d'ici. Aujourd'hui, le diplôme franco-ukrainien de l'Université de Lorraine (UL). Il connaît ses premiers succès.

Elles s'appellent Anastasiia, Tetiana, Natalia et Ilona. Elles ont 24, 26, 22 et 37 ans. Et partagent une histoire commune, quasiment similaire. Ukrainiennes, elles ont choisi de quitter leur pays pour s'offrir un avenir. « Étudier au rythme des alertes et vivre dans la peur des tirs de missiles, c'est compliqué », confient-elles avec la pudeur qui les caractérise. En Lorraine, elles retrouvent espoir. Comme tous les étudiants qui passent par le diplôme franco-ukrainien proposé par l'Université de Lorraine au sein de l'IAE School of Management de Metz. Un bac +3 en management et commerce international. Une filière unique en France.

## « Évoluer dans un environnement pacifique »

La formation, qui accueille en ce moment sa 3<sup>e</sup> promotion, a déjà vu passer 105 étudiants. Et elle connaît déjà ses premières réussites. Anastasiia Kobasky, 24 ans, de la première promo, les incarne à merveille. Lajeune

femme de Tchernivtsi avait un master en langues étrangères et bossait comme caissière pour financer ses études quand elle a fui en juin 2022. « En Ukraine, c'était difficile de me projeter. Je voulais évoluer dans un environnement pacifique et me former dans un autre domaine de compétence. » Un choix payant. Après sa licence, elle a enchaîné par un master d'administration des entreprises à l'Université de Lorraine. Et son stage chez Proman Consulting au Luxembourg a débouché au bout de quatre semaines sur une embauche en CDI comme cheffe de projet junior. À la clé : un projet XXL à mener pour son pays. Anastasiia gère une enveloppe de coopération internationale de 56 M€ débloquée par le Grand-Duché. « Je monte avec ces fonds des programmes de soutien dans différents domaines, sur le secteur de Kryvyi Rih, sur la ligne de front. »

## Des ambassadrices

Tetiana Pohorena, 26 ans, de Tchernivtsi aussi, avait en Ukraine un master en management et administration. Après sa licence à l'IAE, elle a obtenu un master en management des administrations à l'Université de Lorraine. Aujourd'hui, elle a créé à Metz et gère la boutique solidaire de l'association Échanges Lorraine Ukraine, qui l'embauche en CDD à temps partiel. « Je suis très fière d'être



De g à d : Tetiana Pohorena, Anastasiia Kobasky et Ilona Kadubets, pour qui le diplôme franco-ukrainien proposé par l'IAE School of Management de Metz sert de tremplin. Photo Gilles Wirtz.

une ambassadrice de mon pays et de ses produits en France. Les études effectuées ici m'offrent beaucoup d'opportunités. Pour l'heure, je veux rester. » Des destins qui font rêver Natalia Veretenina, 22 ans, et Ilona Kadubets, 37 ans. La première était titulaire d'une licence en philologie à l'université nationale Polytechnique et exerçait comme traductrice et cheffe de développement pour une commune locale. Sauf qu'elle vivait à Za-

porijia. Trop dangereux. Elle a fui en Allemagne, faisant des stages dans de grandes entreprises. La voilà depuis cet été à l'IAE, alors qu'elle ne parlait pas un mot de français : « Je veux moi aussi obtenir un master et travailler après à développer des projets franco-ukrainiens. Ce serait du gagnant-gagnant. »

## Ce diplôme : une chance

Plus âgée, la seconde, de Kiev, a une histoire sensiblement dif-

férente. Cheffe de projet dans la publicité, son travail s'est arrêté avec la guerre et elle est venue s'abriter en France en juillet 2022. Sans s'imaginer que ce serait aussi compliqué. Ce diplôme, c'est sa chance de pouvoir enfin rebondir : « En arrivant, je ne parlais pas un mot de français et je ne connaissais personne. Depuis, je n'arrive pas à trouver du travail à cause de la langue. »

● Textes : Philippe Marquet

## Déjà 105 étudiants formés

Deux mois. C'est le temps record qu'il a fallu à l'été 2022 pour créer ce diplôme franco-ukrainien à l'UL. Tout est parti du jumelage post-guerre entre les villes de Metz et de Tchernivtsi, dont les universités travaillaient déjà ensemble depuis 1999. Celle de Lorraine compte trois docteurs ukrainiens, dont Violeta Moskalu, maître de conférences à l'IAE School of Management de Metz et présidente de l'association Échanges Lorraine Ukraine. Julien Husson, directeur de l'école, a adhéré tout de suite. Tout comme la présidente de l'Université de Lorraine, Hélène Boulanger. La Région Grand Est, le Département de la Moselle, Metz Métropole et la Ville de Metz ont suivi financièrement.

« L'UL a toujours cherché à faire venir des talents et ceux d'Ukraine sont nombreux. Ce diplôme leur permet de poursuivre sereinement leurs études, ce qui est compliqué dans leur pays. L'objectif est ensuite de les inscrire dans un monde socio-économique qui leur correspond », souligne Elisabeth Deschanet, directrice du collégium Lorrain



Remise de diplômes pour la 2<sup>e</sup> promotion ukrainienne de l'IAE. Photo Élu/Jean-Paul Clément

Management Innovation à l'UL. L'IAE accueille actuellement la 3<sup>e</sup> promotion. Au total, 105 étudiants ont bénéficié de cette formation, dont seulement dix-neuf hommes, ces derniers ne pouvant que rarement quitter leur pays (sept ont suivi les cours en ligne). « Ces étudiants n'ont connu que la Covid, puis la guerre. Pour eux, c'est une opportunité en or d'atteindre le niveau professionnel auquel ils peuvent prétendre », décrit Violeta Moskalu.

De septembre à fin mars, la promo suit des cours de français et de management. La suite consiste en un stage de trois à six mois : « Nous chercheurs des entreprises intéressées. Une forte responsabilité pèse sur ces jeunes et ils ont une résilience très forte. »

## De futurs managers

L'objectif est de créer un pool de managers capables de travailler à la reconstruction de l'Ukraine. Pour des entreprises françaises ou ukrai-

niennes. Chez les premiers détenteurs de ce bac +3, « un tiers est rentré en Ukraine pour des raisons familiales, y poursuivre leurs études ou y travailler. Et deux tiers poursuivent leurs études en France et trouvent ensuite du travail. » Un dispositif appelé à perdurer. « La guerre n'est pas encore terminée. Le seul problème pour poursuivre en master, c'est la barrière de la langue, le recrutement se faisant en français », glisse Elisabeth Deschanet.

## L'UL a aussi accueilli vingt chercheurs

L'UL a plus de 200 étudiants ukrainiens. Elle a accueilli depuis la guerre vingt chercheurs ukrainiens dans le cadre du programme national Pause, soutenant des chercheurs contraints à l'exil. Un fonds d'urgence national de 500 000 € y a été dédié, complété par un fonds de solidarité équivalent de l'UL. « Cela a permis le financement de contrats de travail, des premiers mois de loyer et de cours de français », détaille Nathalie Fick, directrice des relations internationales/européennes. « Notre collaboration est historique avec l'Université de Kiev, celle de Tchernivtsi, l'Institut Polytechnique de Kiev ou l'Académie des Sciences. L'intérêt : se soutenir dans les coups durs. » L'une de ces chercheuses a développé un laboratoire sans mur entre l'UL et Kiev (énergies vertes), avec accueil de courte durée et échanges visio. Depuis 2 ans, l'UL propose des écoles d'été soutenues par l'Ambassade de France à Kiev pour former des enseignantes ukrainiennes en français au langage spécifique d'entreprises françaises présentes en Ukraine.

Access our new global intranet here



[MyArcelorMittal](#) > [ArcelorMittal Europe](#) > [Long Products](#) > Gandrange human resources team inspires generations inside and outside plant

## 18/02/2025 | Gandrange human resources team inspires generations inside and outside plant

 [Print](#)  
Langues disponibles

At ArcelorMittal Gandrange, we believe that people are at the heart of our success. With their team, Elisa Pitiot, our head of human resources (HR), together with Cindy Borkowski, who is responsible for people development, exemplify this belief every day. As driving forces for innovation and engagement, they have brought energy and creativity to their roles, with initiatives that sometimes go far beyond their professional responsibilities.

Throughout 2024, the ladies have launched lots of initiatives to promote the company, demonstrating their passion for nurturing a thriving workplace culture. One example is the 'integration day' for new apprentices, with safety as the central theme. The day featured games and activities aimed at breaking the ice, fostering a team spirit and ensuring that our newest team members felt welcomed and connected from day one. Feedback from this event has been overwhelmingly positive, underscoring Cindy's talent for bringing people together.



In July, for the 2024 Olympic and Paralympic Games, she launched 'Les Olympiades', a creative competition for the employees' children. The initiative included age-specific activity booklets focusing on industry and safety themes. Children between the ages of 3 to 15 took part, with winners announced weekly. All participants and winners received prizes.

Elisa's dedication doesn't stop at the gates of the Gandrange site. On Saturdays, she teaches at IAE Metz School of Management, where she introduces students to the world of ArcelorMittal. Through her dynamic teaching style, she shares insights into our business, values and purpose, sparking interest in the steel industry and opening doors to future opportunities. Her students leave her classes inspired by her stories, and with a newfound appreciation for what our company represents.

The HR team's commitment to building a community extends even further. During the summer, they helped to organise a golf tournament, creating a space for camaraderie and connection among employees and stakeholders alike. And during October, they also promoted 'Pink month' to support efforts to help women beat breast cancer.

Recently they took part in the Movember campaign, which is an annual event taking place in November. During Movember, men grow moustaches to raise awareness of men's health issues, such as prostate cancer, testicular cancer and men's suicide. To popularise the event among the male employees of the site, the ladies put on moustaches and talked to the male employees on the importance of regular health check-ups and raising awareness related to early diagnosis.

Nicoleta Popa, chief executive officer, ArcelorMittal Gandrange, expressed her pride by saying: "Our HR team in Gandrange embodies the spirit of our group: dedication, innovation and a genuine commitment to people. Their passion for both the work and the community is truly inspiring, and we are incredibly proud to have them as part of our management in Gandrange."

As Elisa and Cindy continue to make an impact inside and outside of ArcelorMittal, their efforts remind us of the power of individual passion and how it can elevate an entire organisation.

Politique & social

## Trois ans après l'invasion de l'Ukraine, la continue en Lorraine (interview)

© Joscelyn LAPART - 19 février 2025 Dernière mise à jour: 19 février 2025 6 minutes de lecture

Patrick THIL Patrick WETEN  
Philippe BRUNELLA Philippe BURON-PILÂTRE  
Richard LIOGER Thierry HORY  
Thomas SCUDERI Ugo HUMBERT  
Xavier BOUVET

C'est un triste anniversaire que les Ukrainiens s'apprentent à vivre ce lundi 24 février : celui des **trois ans de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine** par la Russie. Échanges Lorraine Ukraine (ELU) se mobilisera samedi sur la place d'Armes Metz. Un **grand rassemblement est prévu à 11h00**, et il sera suivi de l'Assemblée générale de l'association à l'Agora à 14h00.



Violeta MOSKALU, présidente de l'association Échanges Lorraine Ukraine devant l'hôtel de ville où flotte toujours le drapeau de l'Ukraine.

Pour Violeta MOSKALU, présidente de l'association, c'est avant tout un moment qui servira à **rappeler les souffrances endurées par le peuple ukrainien**. Le conflit s'enlise, la solidarité diminue avec le temps, mais sur le terrain, les besoins restent immenses.

**Échanges Lorraine Ukraine poursuit son action de terrain** en faveur de la solidarité, pour ceux restés au pays et ceux qui ont trouvé refuge en Lorraine. Trois ans après le début de l'invasion, alors que la politique des États-Unis jette un flou sur les équilibres à l'œuvre, ELU veut plus que jamais rapprocher les peuples de France et d'Ukraine par l'entraide, la compréhension mutuelle et la culture.

### Interview

Pour commencer, est-ce que vous pourriez me parler de cette manifestation qui va avoir lieu samedi ? Quel va être le message ?

Nous approchons des trois ans du triste anniversaire de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie. Sachant que la guerre a commencé il y a déjà 11 ans avec l'annexion de la Crimée. C'est une période très triste et dramatique pour les Ukrainiens et pour tous ceux qui suivent de près ou de loin les événements. On considère que c'est nécessaire d'organiser un rassemblement pour ressentir la solidarité, exprimer la reconnaissance et la gratitude, et demander plus pour que l'Ukraine puisse préserver son unité et retrouver son intégrité territoriale.

On a besoin du soutien de l'Union européenne, surtout maintenant avec ce qui se passe du côté de l'administration TRUMP. On espère vraiment que l'Union européenne et que la France, qui est l'un des leaders des pays européens, feront le nécessaire pour que cette guerre en Ukraine ne devienne pas une première étape de ce qui risque d'être une guerre plus large contre l'Occident.

Le changement de politique des États-Unis inquiète en France. En Ukraine, comment est-il perçu ?

C'est une trahison, car on se disait : il y a un feu d'un côté, au Kremlin. Mais maintenant, avec toutes ces déclarations et en observant ce qui se passe, on voit que l'histoire a cette fâcheuse tendance à se répéter. Mais, désormais, l'Ukraine est consciente de sa force. On a une armée qui est, je pense qu'on peut dire, parmi les plus fortes sur le continent. En tout cas, c'est la seule qui a aujourd'hui cette expérience, qu'on aurait bien sûr préféré ne pas avoir, de faire face à une guerre de haute intensité. C'est la seule armée en Europe avec cette expérience là.

Si les États-Unis souhaitent se retirer, cela met en péril la sécurité et la défense de l'Union européenne. À mon avis, l'Ukraine devient tout de suite un puzzle beaucoup plus important, avec un rôle bien plus fort pour travailler main dans la main avec l'Union européenne. Nous devons construire ensemble ce qui n'a pas été fait à la fin du XXe siècle du point de vue de l'Europe de la défense.

Il y a bien sûr trois ans de cette invasion, mais aussi le peuple ukrainien qui subit les destructions et cette guerre. Comment arrive-t-il à faire preuve de résilience malgré tous ces défis ?

On voit des traumatismes, des situations très, très dramatiques. On maintient notre appel à la solidarité, à aider les déplacés d'Ukraine en France, que ce soit à Metz ou ailleurs. Il y a aussi un besoin de recruter des déplacés ukrainiens qui font énormément d'efforts pour s'intégrer, apprendre le français.

Nous avons envoyé une cinquantaine de camions d'aide humanitaire depuis 2022. Les besoins sont énormes, donc chacun peut aider. On peut adhérer à l'association, renforcer l'équipe de bénévoles. On a créé une boutique solidaire avec des produits ukrainiens pour faire la promotion en France, et les bénéficiaires servent à soutenir les actions humanitaires de l'association. Notre seule demande, c'est de ne pas arrêter cette solidarité. On ne pourra pas faire face aux défis qui restent très critiques sans aide et soutien.

Est-ce que la solidarité arrive à durer dans le temps ?

L'élan de solidarité et les dons en 2022 étaient bien plus importants que ceux de 2023 et 2024. Ça s'estompe un peu, et on peut le comprendre. C'est pour ça qu'on essaie d'être créatifs, de proposer des activités qui génèrent du soutien. La boutique solidaire, les stands lors des marchés de Noël, pendant les fêtes d'été... On ne reste pas les bras croisés. Au bout de trois ans, on est fatigués, mais on n'a pas le choix. On doit continuer. On met tout en place pour maintenir la confiance et prouver que chaque don, chaque action compte. C'est pour ça que rapports de gestion sont audités et certifiés tous les ans par un commissaire aux comptes indépendant et qu'il est possible de les consulter sur notre site internet.

La culture sert d'arme de résistance en cette période ?

un moment que nous sommes prêts à intégrer, appeler le manager.

Nous avons envoyé une cinquantaine de camions d'aide humanitaire depuis 2022. Les besoins sont énormes, donc chacun peut aider. On peut adhérer à l'association, renforcer l'équipe de bénévoles. On a créé une boutique solidaire avec des produits ukrainiens pour faire la promotion en France, et les bénéfices servent à soutenir les actions humanitaires de l'association. Notre seule demande, c'est de ne pas arrêter cette solidarité. On ne pourra pas faire face aux défis qui restent très critiques sans aide et soutien.

**Est-ce que la solidarité arrive à durer dans le temps ?**

L'élan de solidarité et les dons en 2022 étaient bien plus importants que ceux de 2023 et 2024. Ça s'estompe un peu, et on peut le comprendre. C'est pour ça qu'on essaie d'être créatifs, de proposer des activités qui génèrent du soutien. La boutique solidaire, les stands lors des marchés de Noël, pendant les fêtes d'été... On ne reste pas les bras croisés. Au bout de trois ans, on est fatigués, mais on n'a pas le choix. On doit continuer. On met tout en place pour maintenir la confiance et prouver que chaque don, chaque action compte. C'est pour ça que rapports de gestion sont audités et certifiés tous les ans par un commissaire aux comptes indépendant et qu'il est possible de les consulter sur notre site internet.

**La culture sert d'arme de résistance en cette période ?**

Oui, exactement. L'Ukraine a subi des tentatives de destruction culturelle pendant des siècles, de la part de voisins ou de « grands frères » entre guillemets. Malgré tout ça, la nation a su préserver sa culture et résister. C'est pour ça qu'on organise aussi des événements culturels. C'est important pour la communauté ukrainienne, mais aussi pour les Français qui découvrent notre culture et nous soutiennent encore plus. Un exemple concret, c'est Régis HECTOR, dessinateur et caricaturiste, qui a publié *Ma guerre illustrée d'Ukraine* et prépare un deuxième tome. Son crayon devient une arme pour faire réfléchir, interpeller.

**Il y a eu de nombreux réfugiés ukrainiens accueillis à Metz et en Moselle. Combien sont encore présents et quels sont les défis qu'ils rencontrent aujourd'hui ?**

À un moment donné, on était à près de 5000 personnes dans les quatre départements de l'ancienne région Lorraine. Aujourd'hui, environ deux tiers des réfugiés sont restés en France, tandis qu'un tiers a changé de pays ou est rentré en Ukraine.

Les défis principaux restent l'apprentissage de la langue, l'insertion professionnelle et le logement. L'association et tous nos bénévoles sont très mobilisés sur ces questions, en collaboration avec le centre ukrainien. Du lundi au samedi, et parfois même le dimanche, nous organisons des activités de soutien et d'accompagnement : des cours de français, un club francophone pour favoriser l'apprentissage, ainsi que diverses initiatives.

Nous mettons également en place des actions et des partenariats avec des entreprises qui recrutent des personnes déplacées ayant un niveau de langue suffisant pour s'intégrer. Cela concerne notamment les métiers en tension, bien que tout dépende des compétences de chacun. Nous restons très mobilisés, car nous voulons faire notre maximum pour favoriser l'intégration des Ukrainiens déplacés.

Nous avons constaté que des parcours d'insertion réussis sont possibles lorsque toutes les structures – institutions, collectivités locales et État – se coordonnent efficacement. Pour nous, il est essentiel de montrer que l'étranger n'est pas une menace, et que le dialogue, bien que parfois complexe, aboutit toujours à un enrichissement mutuel.

**Un programme universitaire franco-ukrainien a été créé à Metz en 2022. Quels sont les projets à venir ?**

Nous sommes à la troisième promotion d'un programme de niveau licence. On travaille à son élargissement aux niveaux Master et Doctorat, ainsi qu'à des projets de recherche. Depuis 26 ans, notre association joue un rôle de facilitateur entre les institutions, les universités, et les collectivités locales. Les étudiants ukrainiens qui viennent ici deviennent des ambassadeurs de l'Ukraine en France et, plus tard, des ambassadeurs de la France en Ukraine.

Notre engagement a toujours été de renforcer les relations bilatérales dans les deux sens : faire connaître l'Ukraine en Europe et promouvoir la Francophonie en Ukraine.

**Que peut faire un Messin, un Mosellan qui a envie d'aider, qui souhaite contribuer ?**

Il peut adhérer à l'association ou rejoindre nos bénévoles pour observer pendant un certain temps, afin de se faire une idée avant de prendre un engagement plus long. Il peut aussi soutenir la boutique solidaire en faisant des achats responsables, tout en découvrant des produits artisanaux venant d'Ukraine, comme des confiseries et des chemises brodées. C'est une manière de contribuer à notre cause. Si c'est une entreprise, elle peut recruter une personne déplacée ou proposer un stage. Ce sont des actions qui s'intègrent au quotidien des entreprises tout en ayant une dimension solidaire et sociale.

Il est également possible de faire un don. L'association Échanges Lorraine Ukraine existe en France depuis 21 ans et elle est reconnue comme organisme d'intérêt général depuis 2008. Tous les dons sont déductibles des impôts, ce qui est un avantage pour certaines entreprises et particuliers qui nous soutiennent en tant que mécènes ou donateurs.

Concernant la boutique, elle est située dans nos locaux au 112 rue des Allemands, juste à côté de la porte des Allemands. Elle est ouverte de mercredi à samedi, l'après-midi en semaine et toute la journée le samedi. Il y a beaucoup de choses à découvrir, alors n'hésitez pas à venir faire un tour.

Pour plus d'informations, le site d'Échanges Lorraine Ukraine est accessible en cliquant ici.

#Associations #Solidarité

Personnalité(s) Violeta MOSKALU

Partager Facebook X X LinkedIn YouTube Instagram Email Print

Lire aussi

Sports & loisirs

14 février 2025

**Inscriptions à La Messine 2025 : le moment est venu**

14 février 2025 6 février 2025 4 février 2025 17 février 2025

Inscriptions à La ... Ne l'appellez plus ... Metz : le centre s... Moselle : la gend...

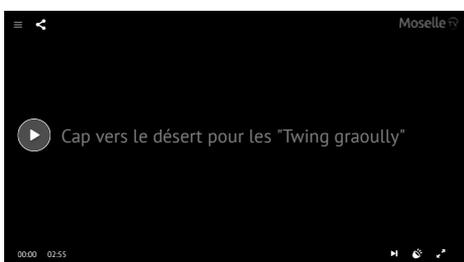


## Cap vers le désert du Sahara pour les Twing Graouilly !

Par Marie Vin 19/02/2025

Facebook X Twitter LinkedIn Email

Lucas et Stéphanie ont décidé de se lancer dans une aventure inoubliable : le Twing Raid. Pendant 10 jours, le binôme messin va s'élancer dans le désert du Sahara.



Lucas et Stéphanie sont étudiants à Metz, et ont décidé de se lancer dans une aventure inoubliable : le Twing Raid. A 23 et 26 ans, c'est la première fois que ces deux messins participent à un tel événement. « On a toujours aimé voyager, on se fait souvent des road trips. On aime bien l'aventure et personnellement, je suis passionnée d'automobile. Allier tout ça à la solidarité, c'est pour nous une aventure parfaite », explique Lucas.

Pour se lancer dans l'aventure, le binôme a préparé la voiture pendant de nombreux mois. Bas de caisse renforcé, protections, galerie de toit, suspensions adaptées, peinture ou encore flocage... la Twingo a été totalement customisée en véritable voiture de rallye. « Pour la peinture, on s'est inspiré de l'Alpine A10 Tour de Corse, et on s'est fait aidé par de nombreux partenaires pour l'installation de tout l'équipement. »

Pour les aider, le binôme a pu compter également sur d'autres participants mosellans : Grégory, Margaux, Julien et Élodie. Une entraide et une solidarité indispensable. « On s'échangeait sur les réseaux sociaux pour se donner des petits conseils, voir qui avait fait quoi sur la voiture, ça a été super utile pour tout le monde ! »

### Une aventure solidaire

En plus du côté aventure, le Twing Raid a une visée solidaire. Chaque équipe a pour objectif de récolter des denrées alimentaires et des produits d'hygiène pour les restos du cœur en France, et ils doivent acheminer des fournitures scolaires dans des écoles isolées au Maroc via la fondation MJJD.



Atlas Home Valence  
4.6 ★★★★★ (15)  
Prenez RDV en magasin

Atus Portes-les-... OUVERT 14:00-19:00  
✓ Achats en magasin

Infos sur le magasin Itinéraire

#### NOS DERNIERS REPORTAGES

- SOCIÉTÉ**  
Un début d'année très fréquenté au SnowWorld d'Anzéville
  - EN BREF**  
Découvrez les figures incontournables de la gastronomie mosellane
  - EN BREF**  
Nouveau rappel chez Stellantis, près de 50 000 véhicules concernés
  - EN BREF**  
Les viticulteurs mosellans médaillés du concours général agricole !
  - TERRITOIRE**  
L'étoilé Frédéric Sandrini propose une carte... au gré des saveurs
  - MUNICIPALES 2024**  
Patrick Abate en lice pour un 7e mandat à Talange
  - SOCIÉTÉ**  
40 ans après, les mineurs se souviennent du drame au Puits Simon
- Voir plus >



De: Le Républicain Lorrain Dans Grande Région, Premium Mis à jour le 19/02/25 11:33 | Publié le 24/02/25 9:00



Remise de diplômes pour la deuxième promotion ukrainienne de l'IAE school of management.

La guerre en Ukraine a trois ans ce 24 février. Ses répercussions se font ressentir jusqu'en Lorraine. Comme avec le diplôme franco-ukrainien de l'université de Lorraine, qui a déjà formé 105 étudiants et connaît ses premiers succès.

Elles s'appellent Anastasiia, Tetiana, Nataliia et Iona. Elles ont 24, 26, 22 et 37 ans. Et partagent une histoire commune, quasiment similaire. Ukrainiennes, elles ont choisi de quitter leur pays pour s'offrir un avenir. «Étudier au rythme des alertes et vivre dans la peur des tirs de missiles, c'est compliqué», confient-elles avec la pudeur qui les caractérise.

En Lorraine, elles retrouvent espoir. Comme tous les étudiants qui passent par le diplôme franco-ukrainien proposé par l'université de Lorraine au sein de l'IAE school of management de Metz. Un bac +3 en management et commerce international. Une filière unique en France.

La formation, qui accueille en ce moment sa 3e promotion, a déjà vu passer 105 étudiants. Et elle connaît ...

**Metz**

# Métiers en tension : un recrutement difficile pour les dirigeants

Plus de 120 acteurs du recrutement sont attendus, ce jeudi 27 février, à l'IAE de Metz-Technopôle, pour apprendre à recruter et à fidéliser les cadres. Les métiers en tension sont particulièrement ciblés.

Comment recruter et fidéliser sur des métiers en tension ? C'est pour répondre à cette question stratégique que Sébastien Lefèvre, fondateur de Tomorrow Jobs, un cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers en tension, anime une conférence, ce jeudi 27 février, à 18 h 30, à l'IAE de Metz-Technopôle, en partenariat avec l'Association pour l'emploi des cadres (Apec). Rencontre avec un entrepreneur bien décidé à aider les entreprises du Grand Est à recruter.

### Quels sont les métiers particulièrement en tension en Lorraine ?

**Sébastien Lefèvre** : « Nous constatons des besoins particulièrement dans les domaines de l'industrie, de l'informatique, du développement commercial et du marketing web. L'enjeu



L'entrepreneur de 32 ans est tombé amoureux de la Lorraine lors de ses études. Il y a fondé son cabinet de recrutement en 2016.

n'est plus seulement de recruter, mais aussi de fidéliser, c'est-à-dire de garder les nouvelles recrues. »

Comment fidéliser ?  
de 3 ARTICLES ?  
« E... des

ressources humaines, la donne a complètement changé. Les nouvelles générations de cadres sont beaucoup plus volatiles. Pour attirer ou garder un collaborateur dans une équipe, l'entreprise est obligée d'évo-

luer. L'enjeu de la conférence, c'est d'expliquer aux dirigeants et aux responsables des ressources humaines comment les retenir. »

### La situation est-elle si grave ?

« Nous avons calculé que, dans les entreprises inscrites à notre conférence, un collaborateur sur quatre est à l'écoute du marché. Cela veut dire qu'il songe à partir. C'est loin d'être anodin. »

### Quels critères les candidats privilégient-ils aujourd'hui ?

« Leur première préoccupation, c'est l'équilibre vie professionnelle-vie privée. Ensuite, seulement, vient leur intérêt pour les missions de l'entreprise, la rémunération, la localisation, l'utilité de sa mission pour la société... »

### Quelles entreprises parviennent à tirer leur épingle du jeu ?

« Celles qui sont en mouvement avec un cap clair en matière de ressources humaines et des valeurs fortes. »

● **Propos recueillis par Caroline Tsaganas**

57B17 - VI

## Une "chance" à Metz, un cursus en management pour des étudiants ukrainiens

Metz, 5 mars 2025 (AFP) - Des clés en commerce international ou en management pour plus tard "reconstruire l'Ukraine": un diplôme universitaire présenté comme unique en France forme, depuis 2022, une trentaine d'Ukrainiens à Metz, dont certains ne parlaient pas un mot de français à leur arrivée.

Même s'il s'agit de leur toute dernière semaine de cours, en cette fin février, les étudiants se pressent, à 74H00 précises, en leçon de marketing opérationnel dans les locaux vitrés de l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de la cité lorraine.

Leur intervenante, franco-ukrainienne, leur parle majoritairement dans la langue de Molière: si au premier semestre, les cours sont presque entièrement en ukrainien, en fin d'année scolaire et après quatre heures quotidiennes de cours de français langue étrangère (FLE), les étudiants doivent maîtriser la langue, y compris dans des cours techniques.

Pour obtenir leur diplôme, de niveau licence, après six mois de cours et entre trois et six mois de stage, ils doivent aussi valider un niveau B2 de français.

"On a des étudiants qui font les meilleurs scores" à ce test, se félicite Violeta Moskalu, la responsable pédagogique du cursus. "Donc on montre que l'on peut apprendre le français en 70 mois."

Le recul des précédentes promotions permet de tirer un bilan "extrêmement positif" selon Julien Husson, directeur de l'IAE. Certains diplômés ont poursuivi leurs études en Master, d'autres ont trouvé un emploi en contrat à durée indéterminée (CDI) ou sont retournés en Ukraine.

- Urgence -

La première promotion s'est créée très vite en 2022. Mme Moskalu a appelé à faire quelque chose pour accueillir des étudiants, retrace M. Husson, et "les planètes se sont alignées" avec un soutien de l'université de Lorraine qui a "accélééré tous les processus compte tenu de l'enjeu", et des collectivités pour les financements.

Cette année, sur 29 élèves, seuls cinq garçons peuvent suivre les cours: il est presque impossible pour un homme de plus de 70 ans de quitter l'Ukraine, en raison de la mobilisation mise en place après l'invasion russe.

Les étudiants ont déjà effectué deux ans d'études supérieures en Ukraine, et viennent valider leur dernière année de licence en France, via ce diplôme universitaire. D'autres étaient déjà diplômés en Ukraine et travaillaient, mais ont besoin de ce diplôme français pour retrouver un poste plus ou moins équivalent.

Le programme est "unique" en France, explique Violeta Moskalu, et il constituera une aubaine pour les "projets franco-ukrainiens".

"Il va y avoir beaucoup de travail pour la reconstruction (de l'Ukraine) quand la guerre va s'arrêter", note Mme Moskalu. Et les entreprises européennes qui y participeront auront besoin d'Ukrainiens francophones.

Le cursus, et son financement, avaient été pensés pour une durée de trois ans. Mais "la situation géopolitique et sociale ne s'est pas améliorée", observe M. Husson. L'objectif est donc de poursuivre, avec une nouvelle rentrée espérée en octobre.

- "Ambassadeurs" -

Khrystyna Romanushyn, 20 ans, étudiait les relations internationales à l'université de Tchernivtsi, partenaire de l'université de Lorraine, et apprenait déjà le français dans son pays.

En France, elle apprécie les bibliothèques universitaires et les "opportunités" qui s'ouvrent à elle. Mais elle ne veut surtout pas oublier sa culture, qu'elle promeut en donnant des spectacles où elle chante des mélodies ukrainiennes.

"Ils deviennent des ambassadeurs de l'Ukraine en France et en Europe" et seront ensuite "des ambassadeurs de la francophonie en Ukraine", estime Violeta Moskalu.

Tetiana Pohorena, à Metz depuis trois ans, a obtenu son DU franco-ukrainien puis un master en management et business administration (MBA). Elle a ensuite choisi de travailler pour l'association messine Echanges Lorraine Ukraine, où elle est responsable d'une boutique solidaire, Kvitka (fleur en ukrainien) ouverte au centre-ville de Metz, dont les bénéfices sont reversés à son pays.

"L'Ukraine est un pays incroyable et incroyablement riche culturellement. Mon objectif est de partager avec la France, les Français et avec le monde entier notre culture", sourit-elle. "Je dois faire quelque chose, ce que je peux, pour aider l'Ukraine."

Sofia Polianska, 70 ans, dit elle sa "chance" d'avoir été admise dans ce programme et ajoute à "la perspective de travailler ici en Europe et peut-être contribuer à un développement de l'Ukraine" plus tard et même travailler, à terme, en faveur de "l'écologie mondiale".





À quoi servent les obligations vertes ?

Plus l'incertitude économique est élevée, plus les obligations vertes démontrent leur résilience, en réduisant les risques climatiques. Alamy/Stockphoto/Thalerstock

- 🔗 Copy link
- ✉ Partager par e-mail
- X (anciennement Twitter)
- 📘 Bluesky
- 📘 Facebook
- 🌐 LinkedIn
- 📧 WhatsApp
- 🖨 Imprimer

**Emprunt émis sur les marchés financiers par un État ou une entreprise pour financer des projets liés spécifiquement à l'environnement, les obligations vertes sont entre deux eaux. D'un côté, les velléités de Donald Trump de mettre fin aux politiques climatiques. De l'autre, un boom de ce marché avec 580 milliards de dollars d'émissions en 2024.**

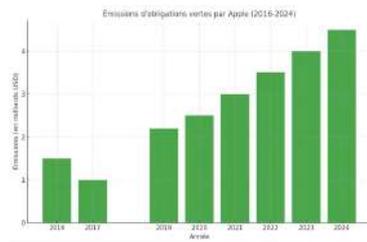
Avec l'élection de Donald Trump, les acteurs de la finance verte grincent des dents. Le président américain a fait réagir en décidant de [sortir de l'accord de Paris](#). Entre 8 100 et 9 000 milliards de dollars par an jusqu'en 2030. C'est l'argent qu'il faudrait mobiliser pour atteindre les objectifs climatiques mondiaux selon le [Climate Policy Initiative](#). Pour lever ces sommes colossales, les gouvernements et les entreprises se tournent de plus en plus vers les [obligations vertes](#).

Dans une [étude](#) sur les États-Unis de 2008 à 2022, nous explorons la manière dont ces obligations contribuent à la réduction des risques climatiques. À l'instar des obligations classiques, les [obligations vertes](#) sont des emprunts – et donc des dettes – émis sur le marché par des États ou des entreprises. Ces obligations vertes sont destinées uniquement à financer des activités écologiques. Avec quels résultats ?

**51,1 milliards de dollars aux États-Unis**

Les États-Unis, après avoir réintégré l'[Accord de Paris](#) en 2021, se sont fixés des objectifs ambitieux : réduire de 50 à 52 % leurs émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport au niveau de 2005. Pour atteindre ces objectifs, le pays mise sur la finance verte, notamment via les obligations vertes.

Dès 2020, les États-Unis ont été le plus grand émetteur mondial d'obligations vertes, avec 51,1 milliards de dollars émis selon la [Climate Bonds Initiative](#). Cette tendance s'est poursuivie, atteignant 550 milliards de dollars en 2024, se rapprochant du record de 588 milliards de dollars établi en 2021. [Fannie Mae](#), organisme spécialisé dans la garantie des prêts immobiliers, a été un pionnier des obligations vertes.



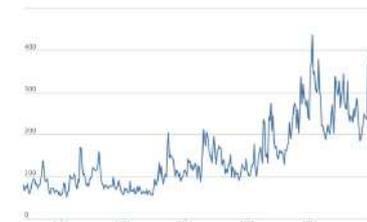
Émission d'obligations vertes par Apple entre 2016 et 2024. Fannie Mae. Fourni par l'auteur

Apple a émis sa première obligation verte en 2016, avec un montant de 1,5 milliard de dollars, établissant ainsi un jalon important dans le secteur de la finance durable pour une entreprise technologique. Après une légère baisse en 2017, les émissions ont augmenté à partir de 2019, atteignant 4,5 milliards de dollars en 2024.

**Incertitudes économiques**

Notre étude sur le marché américain analyse la période de 2008 à 2022. Elle prend en compte plusieurs événements majeurs, tels que la signature de l'accord de Paris, mais aussi des crises économiques comme la crise financière de 2008 et la pandémie de Covid-19. Les chocs économiques – comme la crise de 2008 ou la guerre en Ukraine – augmentent l'incertitude. Elles rendent les obligations vertes plus attractives en tant que valeurs refuges. Plus l'incertitude économique est élevée, plus les obligations vertes démontrent leur résilience en réduisant les risques climatiques.

Un point clé de cette recherche est l'impact de l'incertitude économique sur les obligations vertes. Pour mesurer cela, nous avons utilisé l'[indice d'incertitude politique économique](#), ou [Economic Policy Uncertainty \(EPU\)](#), ainsi que l'indice des sommets climatiques, ou [Climate Summit Index \(CSI\)](#). Ces indices reflètent la manière dont les événements politiques et les engagements climatiques influencent les marchés financiers.



Auteurs

**Kamel Si Mohamed**  
Recherche, Université de Lorraine

**Vanessa Bernat**  
Professeur, IESE Business School of Management - Université de Lorraine

Déclaration d'intérêt

Nous déclarons

Kamel Si Mohamed ne travaille pas, ne conseille pas, ne possède pas de parts, ne reçoit pas de fonds d'une organisation qui pourrait tirer profit de cet article, et n'a déclaré aucune autre affiliation que son organisme de recherche.

Partenaires



Université de Lorraine apporte des fonds en tant que membre fondateur de The Conversation FR.

Visitez les partenaires de The Conversation France



Nous croyons à la libre circulation de l'information

Reproduisez nos articles gratuitement, sur papier ou en ligne, en utilisant notre licence Creative Commons.

Republier cet article

---

**IAE Metz School  
of Management**

1 Rue Augustin Fresnel 57070 Metz  
03 72 74 88 40

[iaemetz.univ-lorraine.fr](http://iaemetz.univ-lorraine.fr)

